

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **102 (1957)**

Heft 8

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

Rédaction-Direction : Colonel-brigadier Roger Masson

Rédacteur-Adjoint : Lt-colonel EMG Georges Rapp

Administration : Lt-colonel Ernest Buetliger

Editeurs et expédition : Imprimeries Réunies S. A., av. Gare 33, Lausanne
(Tél. 23 36 33 — Chèq. post. II. 5209)

Annonces : Publicitas S. A., succursale, rue Centrale 15, Lausanne

ABONNEMENT : Suisse : 1 an Fr. 12.— ; 6 mois Fr. 7.— ; 3 mois Fr. 4.—
Etranger : 1 an Fr. 15.— ; 6 mois Fr. 8.— ; 3 mois Fr. 4.50
Prix du numéro : Fr. 1.50

Le malaise de l'armée française

« Il est triste que tout se modifie au milieu de nous, et que la destinée des Armées soit la seule immobile. » Quand Vigny écrivait cela, en 1835, il jugeait sur les apparences d'un passé encore récent. Sous l'ancien régime, l'armée était celle du roi ; la vertu de l'officier, c'était de lui être fidèle. La tentative avortée d'armée nationale, en 1792, avait rapidement fait place à l'armée impériale et la fidélité de l'officier passant du roi à l'empereur, l'armée, incapable de se libérer d'un attachement strictement personnel, semblait bien vouée à l'immobilité dont parle le poète.

Ne dut-elle pas, avant d'atteindre au niveau d'un patriotisme intégral, s'imposer une période de repliement sur soi, tout au long des monarchies constitutionnelles du siècle dernier ? Etroitement confinée dans son état « d'armée de métier », isolée de la nation, elle prit pour idéal la mission qu'on lui avait confiée : la conquête de l'Algérie ; mission à laquelle elle s'identifia si complètement qu'en ayant transporté les usages sur les champs de bataille d'Europe, elle disparut avec les régimes l'ayant patronée.